

RAPPORT MORAL

Assemblée générale 2021

Sans surprise, le fait marquant de cette saison est l'épisode de COVID19 que nous traversons tous et qui a empêché la tenue de notre assemblée générale l'année dernière, mais qui a aussi contraint l'exercice de la chasse dès le 30 octobre laissant place aux dérogations qui se sont révélées différentes d'un département à l'autre, même au sein d'une même région. Toutefois, nous pouvons être satisfaits, car notre activité a été reconnue d'intérêt général suscitant parfois l'incompréhension du grand public, ce qui a exacerbé certains comportements amenant la suspension de la chasse sur deux communes du département, sans fondement, mais, surtout, en jetant le discrédit sur des responsables de chasse qui ont subi un acharnement médiatique disproportionné, allant jusqu'à être qualifié d'organiser des banquets alcoolisés par la ministre Barbara POMPILI elle-même sans aucune réserve que la fonction lui impose, profitant de cette vague médiatique pour malmener une fois de plus la chasse française.

Devant un tel manquement à ses fonctions, je lui ai demandé naturellement de s'expliquer, mais elle se réfugie derrière un rapport de l'OFB dont on nous refuse l'accès tout en nous demandant d'agir auprès de nos chasseurs. Notre ténacité devant une telle déformation de la vérité a eu raison de cette suspension qui a finalement été abrogée alors qu'elle touchait plus de 12 plans de chasse, totalement étrangers à ces contrôles de l'OFB.

Nous n'aurons jamais retrouvé une pratique normale de la chasse pendant cette période avec l'absence de convivialité, d'échange et de transmission qui font les valeurs fondamentales de la chasse. Et, surtout, soyons conscients de la tentative de la ministre d'introduire la notion de chasse de régulation en opposition à la chasse de loisir qui a pour but de nous diviser. Attention à ne pas tomber dans ce piège : la chasse est une et indivisible ! Néanmoins, cela a mis en lumière le rôle indispensable des chasseurs pour l'équilibre des espèces.

Nous avons eu à déplorer deux accidents mortels cette saison, triste record national alors que la tendance à la baisse des accidents se poursuit partout en France (6 décès). Cela ne doit pas sonner comme une fatalité, mais agir comme un électrochoc pour nous mobiliser et adapter nos pratiques pour que cela cesse. Certes, la formation décennale à la sécurité obligatoire, qui doit démarrer cette année, va nous y aider, mais dès maintenant débarrassez-vous de vos mauvaises habitudes : identifier formellement l'animal avant de tirer et respecter scrupuleusement vos angles de 30 degrés. Je demande aux responsables de chasse de n'avoir aucune complaisance envers ceux qui ne respectent pas ces consignes. De tels drames sont insoutenables pour les familles et font des ravages sur l'image de la chasse dans l'opinion publique. Je ne le répèterai jamais assez, soyez prudent jusqu'au ridicule et sachez qu'un non-tir pour des raisons de sécurité est un acte responsable.

Les dégâts de grand gibier sont encore à un niveau très élevé en termes de surface avec une facture qui s'alourdit aussi du fait de l'évolution des cours des denrées agricoles, ce qui se traduit par une augmentation des contributions à l'hectare dans certains secteurs et une forte inquiétude pour la facture de l'année prochaine, car la hausse des prix s'accroît.



Une action est en cours au niveau national pour revoir le système d'indemnisation qui devient un vrai problème pour toutes les fédérations départementales avec pour objectif d'obtenir la prise en charge par l'Etat du coût du traitement administratif des dégâts estimé à 30% de la facture globale et de faire participer d'office les territoires non chassés. Il est urgent d'agir pour faire baisser les populations et que certains stoppent leur comportement égoïste car ils pénalisent l'ensemble de la communauté des chasseurs. Nous serons contraints, la mort dans l'âme, de prendre et de faire prendre des mesures autoritaires pour ceux qui ne joueraient pas le jeu.

Nous n'attendons pas l'issue de cette négociation dans l'Oise et nous avons passé un accord historique avec la profession agricole. Je tiens ici à saluer la détermination de Régis DESRUSMAUX, président de la FDSEA, qui s'est fortement investi pour arriver à la construction d'une charte pour endiguer les dégâts en partant du constat que tous, chasseurs et agriculteurs, devaient être concernés. Ainsi, nous sommes en train de construire le Service Action Dégâts pour trouver des solutions avec les acteurs locaux agriculteurs/chasseurs au plus proche du terrain. (cf. intervention de Bernard STUBBE). Cet accord que l'on peut qualifier d'historique, car il est unique en France et fait école, est un tournant important dans l'approche de la problématique dégâts, car, pour la première fois, Agriculteurs et Chasseurs œuvrent ensemble pour réduire les dégâts.

Comme si l'épisode de COVID que nous traversons n'était pas suffisant, nous avons dû faire face à un épisode d'épizootie de grippe aviaire qui a amené la France à qualifier le risque d'élevé sur tout le territoire, empêchant le transport des appelants et contraignant l'activité des éleveurs de gibiers. La réglementation prévoit une surveillance des appelants en fin de saison de chasse lorsqu'ils ont été utilisés en niveau de risque modéré ou élevé. Nous avons réussi à obtenir une prise en charge financière intégrale par l'Etat de l'ensemble des frais générés par cette surveillance (visite vétérinaire, prélèvements, analyses) pour ceux qui sont concernés. Mais c'est là une maigre consolation quand on sait que la chasse à la hutte n'a pas pu bénéficier de dérogation pendant plus d'un mois, alors que la migration s'est avérée exceptionnelle en novembre dernier.

Le risque perdure toujours, j'espère qu'il n'empêchera pas les repeuplements de perdrix et de faisans cet été sur nos territoires en zone de gestion petit gibier. C'est pourquoi, je suis intervenu au niveau national pour que cette question soit résolue par le ministère de l'Agriculture.

Un groupe de travail est mis en place par la direction de la biodiversité du Ministère de la transition écologique afin de trouver des solutions pour, je cite, « réduire significativement les troubles à l'ordre public » constatés lors des chasses à courre et fortement médiatisés.

Certes, nous devons être irréprochables dans l'organisation de nos chasses mais la secrétaire d'Etat, Bérangère ABBA, qui nous demande ce travail, occulte deux points importants :

- Faire cesser avant toute chose l'action des AVA qui n'a pour seul but que d'abolir la chasse à courre en provoquant des tensions, hystérisant des situations dans l'espoir de jeter le trouble dans l'opinion publique et s'attirer la sympathie des médias
- Prendre en compte le parti pris de certaines rédactions qui cherchent à chaque fois à nous mettre en défaut quand ce n'est pas certaines institutions elles-mêmes.



Ne vous trompez pas ! Si la chasse à courre tombe, toutes les autres chasses traditionnelles suivront, au premier rang la chasse à la hutte, le déterrage, le piégeage etc... soyons unis et solidaires !

Alors que nous avons eu à déplorer un incident rarissime avec l'intrusion d'un cerf sur les voies de la gare de Chantilly perturbant les usagers du train, ce qui est fort regrettable, la tête de liste Europe Ecologie Les Verts aux prochaines élections régionales dans les Hauts de France, Karima DELLI, s'est empressée d'organiser une parodie de dépôt de gerbe sur les quais de la gare en hommage au cerf inconnu. Cette parodie de dépôt de gerbe au cerf inconnu est une véritable honte, car elle se moque du dépôt de gerbe du soldat inconnu. En se livrant à ce cirque scandaleux, elle a insulté notre mémoire et tous ces patriotes tombés pour la France. Décidément, ces khmers verts ne respectent rien.

Elle a voulu ainsi s'attirer la lumière et tenter d'exister sur l'échiquier politique régional promettant, en toute démagogie, l'organisation d'un référendum sur la chasse à courre si elle remporte les élections, alors que le Conseil Régional n'a pas la compétence pour statuer sur un tel sujet. Elle a réussi à fédérer autour d'elle toutes les forces de gauche pour faire cause commune lors du prochain scrutin. Mais ne vous méprenez pas sur ses intentions, c'est la chasse, toute la chasse qu'elle veut supprimer ! Alors, à l'approche des prochaines échéances électorales, je reprendrais les mots de mon ami Willy SCHRAEN « les amis de mes ennemis seront mes ennemis, sans aucun état d'âme » ne vous y trompez pas ! Le programme de EELV est parfaitement clair ; c'est toute la chasse qu'ils veulent interdire.

Avec l'initiative du Référendum d'Initiative Populaire, on voit bien la montée en puissance d'un réseau anti chasse qu'il nous faut sans cesse combattre en gagnant la bataille de l'opinion. C'est pourquoi nous avons distribué le manifeste « Chasse cœur de biodiversité » à tous les élus de la République afin de répondre à la désinformation et nous avons fait le choix, dans l'Oise, de l'envoyer à tous les chasseurs pour que vous puissiez vous appuyer sur un argumentaire fiable pour expliquer votre passion autour de vous. Il y a des exemplaires disponibles pour vous à la fédération, n'hésitez pas à venir en chercher pour une large diffusion autour de vous.

Je vous répète ce leitmotiv : la chasse a besoin d'être expliquée pour être comprise. C'est d'autant plus d'actualité qu'un sondage IFOP à paraître démontre que rien n'est perdu dans l'opinion publique.

C'est dans cette même veine que nous avons organisé la Ruralité en fête dans les Hauts de France. Certains nous reprochent d'avoir retiré le mot chasse de l'intitulé de la fête et de perdre en visibilité auprès du grand public, mais il suffisait d'entrer dans le parc du château de Compiègne pour comprendre combien la chasse était belle et bien présente. Nous avons été les seuls à avoir su organiser un tel évènement avec les contraintes sanitaires que vous connaissez. Aucune manifestation n'a pu se tenir avec autant de succès cette année avec plus de 17 000 visiteurs. Sûrement la seule en France ! Quelle démonstration ! (cf. intervention de Joël DUBAT) Les actions de votre fédération réalisées avec vous sur vos territoires sont mises en avant à travers notre rapport d'activité et, grâce à la réforme de la chasse, nous pouvons compter sur l'écocontribution comme nouvelle ressource, mais cela doit être mis en parallèle de l'abandon du Timbre National Grand Gibier qui appauvrit le service dégât, nous obligeant à un autofinancement quasi strict des dégâts avec la contribution à l'hectare.



Nous pouvons aussi toujours compter sur le soutien indéfectible du conseil régional des Hauts de France et de son président Xavier BERTRAND qui nous assure à travers une Convention Pluriannuelle d'Objectifs le financement d'actions en faveur de la biodiversité ou d'appels à projet pour des aménagements sur nos territoires. Cette contribution régionale nous est indispensable pour pouvoir financer nos actions en faveur de la Biodiversité.

Tout cela va vous être présenté ensuite sous une forme nouvelle, de manière plus condensée et dématérialisée avec laquelle je ne m'habituerai décidément jamais !

Cette crise a modifié notre manière de travailler, nous avons dû nous adapter en instaurant une dose de télétravail à la fédération tout en maintenant la continuité de service pour nos chasseurs et nos territoires.

Enfin je tiens à saluer le travail accompli pendant près de 10 ans par Mickael ANGELIN qui est parti pour une nouvelle aventure à la fédération de Vendée. C'est à Julien CLOSIER, déjà bien connu de tous, que revient la charge de reprendre son secteur d'agent, je leur souhaite une belle réussite professionnelle à tous les deux.

Je tiens à remercier très chaleureusement le Directeur de la fédération, Marc MORGAND, pour ses compétences et le dévouement qui va au-delà de son statut de salarié, pour la défense de notre cause et de notre art de vivre. Merci aussi à l'ensemble des collaborateurs de la fédération qui font preuve de beaucoup de passion dans l'accomplissement de leurs tâches. Enfin, merci à mes collègues administrateurs, qui bénévolement œuvrent à mes côtés à la défense de la chasse.

Ne vous trompez pas mes amis, ce que nous sommes en train de vivre est gravissime, car c'est l'ensemble de notre ADN rural que les Khmers verts et autre islamo-gauchistes veulent mettre à terre pour y instaurer une dictature verte que nous récusons de toutes nos forces. Au-delà de notre combat pour la chasse, c'est toute notre histoire, notre passé, notre culture et nos croyances et civilisations que l'on veut gommer. Un pays se construit et ne se maintient que sur ses racines. Notre combat est juste et doit être sans compromission ni faiblesse, il en va de l'avenir de nos enfants. Vous croyez que j'exagère, Brigitte Bardot vient de lancer une campagne d'affichage en assimilant des chasseurs à des tueurs, en détournant des affiches du gouvernement pour lutter contre la COVID 19. Croyez-moi, cela ne fait que commencer et il va falloir rendre coup par coup. Réservez le plus mauvais accueil à ces panneaux publicitaires quand vous les verrez dans l'Oise.

J'espère que vous avez pu traverser cette crise sanitaire sans encombre, vous et vos proches, et j'espère que nous pourrons nous retrouver autour cette passion qui nous anime avec toute la convivialité qui la caractérise dès l'ouverture prochaine.

VIVE LA CHASSE.

Guy Harlé d'Ophove,
Président

